

son empreinte tout nouvel arrivant et créant
l'esprit indomptable des Normands sur les bords
du grand fleuve dont ils s'étaient fait une patrie.
Qu'on les révère et que l'on parle d'eux—voilà le
devoir des Canadiens-Français.

BENJAMIN SULTE

A LA VIERGE MARIE !

(*Pour le GLANEUR*)

O ma mère du ciel, ô muse que j'implore,
Les accents de mon luth sont bien faibles encore
Pour chanter Jésus-Christ !

Mais si vous me guidez, si votre voix m'inspire,
Si vos chants maternels ont passé par ma lyre,
Ah ! j'aurai bien écrit !

Quand Jésus, votre fils, à la foule en démente
Apparut glorieux et qu'un concours immense
En chantant l'acclamait ;
Quand le peuple perfide éclatait d'allégresse,
Dites-nous quel penser de joie ou de tristesse
Mère, vous animait.

Lorsqu'Israël, ingrat ! parachevant son crime,
Fit souffrir et mourir l'innocente victime
En d'horribles tourments,
Inspirez mes accents que je dise, ô Marie,
Tous les maux qu'a soufferts votre âme endolorie,
En ces affreux moments !